

DESTINATION  
ANJOU  
*Magazine 2026*  
V7



GROUPE ÉCHO  
agence de communication

## DESTINATION VEGETALE

Anjou, là où le végétal devient émotion.

Il suffit parfois d'un parfum de terre humide, d'un souffle de vent dans les feuillages ou d'un éclat de vert au détour d'un chemin pour comprendre que l'Anjou se vit d'abord par le végétal. Ici, la nature ne se contente pas d'habiller les paysages, elle raconte une histoire. Une histoire ancienne, patiente, généreuse, qui relie les jardins aux saisons, les paysages aux émotions, les gestes des hommes au rythme du vivant.

Au fil des mois, le territoire change de palette comme un tableau que l'on repeint sans cesse. Les coteaux viticoles ondulent sous la lumière, les vallées se parent d'un vert profond, les chemins creux murmurent sous les haies anciennes. Sur les rives paisibles des rivières, le temps semble ralentir et invite à la contemplation. Le voyage commence souvent dans ces paysages simples et pourtant inoubliables, où chaque détour réserve une surprise végétale.

Puis viennent les jardins, véritables écrans de cette passion pour le vivant. Sur les bords de Loire, les jardins du Puygirault dévoilent leurs plantes médicinales et potagères comme autant de trésors hérités des savoirs anciens. Non loin de Cholet, le parc oriental de Maulévrier ouvre une parenthèse inattendue, la poésie d'un Japon rêvé au cœur de l'Anjou, où les reflets, les ponts et les silhouettes végétales invitent à la méditation. À Chemillé, Camifolia compose une promenade sensorielle où les plantes aromatiques et médicinales éveillent la mémoire et les sens. À Angers, Terra Botanica prolonge l'émerveillement, serres tropicales, papillons en liberté, jardins d'inspiration, autant de portes ouvertes vers l'imaginaire végétal.

Le végétal se retrouve aussi dans les paysages façonnés par l'homme. Les vignobles dessinent des lignes douces sur les coteaux, les vergers ponctuent la campagne de leurs silhouettes saisonnières, les parcs et jardins publics deviennent des refuges de fraîcheur et de promenade. Ici, la nature est cultivée avec soin, respectée et transmise.

Peu à peu, le visiteur comprend que le végétal n'est pas une simple présence décorative. Il est un fil conducteur. Un lien discret mais puissant entre les saisons, les paysages et les habitants. En Anjou, la nature ne se visite pas, elle se rencontre. Elle s'écoute, se respire et s'observe. Elle devient souvenir, sensation et parfois même promesse de retour.



## DESTINATION GOURMANDE

Anjou, le goût à l'état pur.

En Anjou, la gourmandise est une promesse simple et sincère. Elle commence dans la terre, se poursuit dans les marchés, puis se raconte dans les assiettes. Ici, chaque produit porte en lui un paysage, une saison, une histoire.

La tomme d'Anjou ouvre ce voyage avec sa texture souple et son goût délicatement fruité.

L'échalote d'Anjou, reconnue par son Indication Géographique Protégée, apporte sa douceur parfumée aux recettes locales. Dans les galeries creusées dans la roche, les champignons de Paris grandissent dans la fraîcheur et l'ombre, héritiers d'un savoir-faire unique. Et les rillauds, lentement confits, rappellent l'attachement à une cuisine généreuse et conviviale.

Au cœur de cette tradition, la Gouline rassemble ces trésors dans une même harmonie. Cette tourte emblématique mêle tomme d'Anjou, échalotes, champignons et rillauds dans une recette devenue symbole d'identité locale. Une spécialité chaleureuse qui raconte l'Anjou dans une seule bouchée.

Puis vient la douceur. Le crémet d'Anjou, léger et aérien, semble suspendu dans le temps. Sa fraîcheur délicate apporte une respiration sucrée après la richesse des saveurs. Les fruits prolongent cette expérience gourmande, notamment la poire d'Anjou, dont la chair fondante inspire desserts et créations salées. Les confitures artisanales, elles aussi, célèbrent la richesse fruitière du territoire avec des alliances audacieuses et raffinées.

Aujourd'hui, cette tradition s'ouvre à une nouvelle sensibilité culinaire. De nombreux chefs du territoire réinventent les recettes en mettant le végétal au cœur des assiettes. Légumes de saison, herbes fraîches, fleurs comestibles et produits issus des potagers locaux deviennent des sources d'inspiration infinies. Cette cuisine contemporaine, respectueuse du vivant et des saisons, apporte fraîcheur et créativité à la table angevine.

Même les cultures émergentes trouvent leur place, comme le quinoa cultivé dans les Mauges, qui témoigne d'une gastronomie en mouvement, attentive aux nouvelles attentes.

En Anjou, la gourmandise n'est jamais figée. Elle évolue, se transmet et se partage. Elle unit tradition et créativité, simplicité et finesse. Ici, goûter devient une manière de découvrir le territoire, lentement, pleinement, avec tous les sens.



## DESTINATION LOIRE ET RIVIERES

Anjou, au fil de l'eau et du temps.

En Anjou, l'eau dessine les paysages et rythme les journées. Elle glisse, serpente, miroite et accompagne chaque pas. Ici, la Loire et ses rivières ne sont pas seulement des cours d'eau. Elles sont une présence, une respiration, une invitation à ralentir.

Au lever du jour, la brume s'élève doucement au-dessus du fleuve. Les bancs de sable apparaissent comme des îles éphémères, les lumières dorées se reflètent à la surface, et le silence enveloppe les rives. La Loire impose sa majesté sans jamais brusquer. Elle invite à la contemplation, à la marche lente, au regard attentif.

Depuis les hauteurs de Saumur ou de Montsoreau, le fleuve se dévoile dans toute son ampleur. À vélo, à pied ou depuis un bateau traditionnel, chacun découvre son propre rythme. Les berges fleuries, les villages ligériens et les horizons ouverts composent un décor en perpétuel mouvement.

Autour de la Loire, les rivières tissent un réseau discret mais essentiel. La Mayenne déroule ses paysages paisibles entre moulins et demeures anciennes. La Sarthe invite à la découverte de villages confidentiels et de panoramas bucoliques. Le Layon serpente entre les coteaux, l'Aubance traverse des paysages de bocage, le Loir poursuit sa route tranquille entre nature préservée et patrimoine discret.

Ces cours d'eau façonnent un art de vivre unique. Ici, la lenteur devient un luxe. Les journées se remplissent de balades en canoë, de randonnées le long des rives, d'observations naturalistes ou de simples pauses au bord de l'eau. Le tourisme se veut doux, respectueux, attentif à l'environnement.

Certains lieux prolongent cette expérience en offrant des haltes inspirantes. Des hébergements ouverts sur la Loire, des balades en bateau au rythme tranquille, des moulins restaurés qui rappellent le rôle essentiel de l'eau dans la vie quotidienne d'autrefois. Des escales permettent également de savourer pleinement l'atmosphère ligérienne, comme L'Hirondelle, restaurant posé face au fleuve, ou pour ses croisières sur la Mayenne, l'Oudon, la Maine et la Loire, qui invitent à découvrir la Loire depuis l'eau, au rythme lent du courant et des paysages.

Peu à peu, le visiteur comprend que l'eau n'est pas seulement un décor. Elle relie les territoires, les générations et les histoires. Elle nourrit les paysages autant qu'elle nourrit l'imaginaire.

Suivre le fil de l'eau en Anjou, c'est accepter de ralentir. C'est se laisser porter par un territoire où chaque méandre raconte une histoire de nature, de lumière et d'harmonie.



## DESTINATION TROGLODYTE

Anjou, le mystère sous la lumière.

Sous les coteaux de l'Anjou se cache un autre monde. Invisible au premier regard, silencieux, presque secret. Un monde creusé dans la pierre, façonné par les siècles, où l'histoire s'écrit à même la roche.

Le tuffeau, pierre claire et tendre, a donné naissance à des kilomètres de galeries souterraines. Depuis l'époque gallo-romaine, l'homme y extrait la matière qui bâtit châteaux, églises et demeures. Peu à peu, ces cavités deviennent des lieux de vie. On y travaille, on y habite, on y invente un art de vivre singulier, protégé du temps et des saisons.

Descendre dans ces galeries, c'est changer de rythme. L'air devient plus frais, les sons plus feutrés, la lumière plus douce. Les parois racontent des siècles d'histoire et témoignent de la patience des gestes anciens.

Aujourd'hui, ces espaces connaissent une seconde vie. Dans certaines caves, les champignons de Paris grandissent dans une obscurité parfaite, profitant d'une température constante, notamment au Musée du Champignon, véritable plongée dans l'univers de la culture souterraine. D'autres galeries dévoilent l'ampleur de ce patrimoine souterrain, comme les Caves de Marson ou les Caves de la Genevraie, pour déguster ces "fouaces", aussi appelées "fouées", savoureuses galettes chaudes que l'on garnit d'une multitude de mets locaux.

Certaines cavités témoignent également d'un mode de vie étonnant. Le Village troglodytique de Rochemenier permet de découvrir des habitations creusées dans la roche, où plusieurs générations ont vécu en harmonie avec la pierre.

L'Anjou troglodytique se révèle aussi au cœur de sites naturels spectaculaires. Le Bioparc de Doué-la-Fontaine, installé dans d'anciennes carrières de falun, offre un paysage unique où les animaux évoluent dans des amphithéâtres naturels sculptés par l'histoire géologique du territoire. La pierre continue également d'inspirer la création contemporaine. Dans les galeries de Rocaminori, le tuffeau devient matière artistique et révèle un univers minéral où l'imaginaire dialogue avec la roche, sans oublier un hébergement atypique de 12 chambres troglodytiques creusées dans le falun.

Ce monde discret abrite également une biodiversité fragile. Chauves-souris, insectes rares et espèces spécifiques trouvent refuge dans cet univers frais et humide, rappelant que ces galeries sont autant des patrimoines naturels que culturels.

Explorer l'Anjou troglodytique, c'est pénétrer dans une mémoire vivante. Un patrimoine façonné par la pierre, l'ingéniosité et le temps. Un voyage inattendu, où chaque galerie ouvre une nouvelle histoire.



## DESTINATION BOIRE ET VOIR

Anjou, là où le paysage se verse dans le verre.

Il est des territoires que l'on contemple. Et d'autres que l'on ressent. En Anjou, les deux se confondent.

Un matin de brume légère, la Loire respire doucement. Les coteaux s'éveillent sous une lumière pâle, presque dorée. Les rangées de vignes dessinent des lignes parfaites sur les pentes tranquilles. Rien ne presse. Le vent effleure les feuilles, la terre exhale son parfum discret. Ici, la vigne n'est pas un décor. Elle est une présence.

Au fil des saisons, elle change de visage. Au printemps, les jeunes pousses apparaissent comme des promesses fragiles. L'été les densifie, les nourrit de soleil. Puis vient l'automne, le moment suspendu des vendanges. Les gestes se font précis, presque cérémoniels. On coupe, on récolte, on échange quelques mots. La vigne rassemble.

Les caves, creusées dans le tuffeau, prolongent ce dialogue silencieux entre la pierre et le vivant. On y descend comme on entrerait dans un secret. L'air est plus frais, la lumière plus douce. Dans ces galeries, le temps ne s'écoule pas, il s'approfondit. Les bouteilles reposent, patientent, se transforment lentement. Des lieux emblématiques comme les caves Ackerman ou Louis de Grenelle prolongent cette immersion souterraine où la pierre, la fraîcheur et la patience façonnent l'identité viticole du territoire.

Au-delà des fines bulles, l'Anjou révèle également une grande richesse de vins tranquilles. Parmi eux, le chenin, cépage emblématique du territoire, exprime toute la diversité des coteaux ligériens. Tantôt vif et minéral, tantôt ample et généreux, il raconte lui aussi la lumière, les sols et les saisons de ce paysage viticole.

Puis vient l'instant du verre.

La robe capte la lumière du paysage que l'on vient de traverser. Les arômes racontent les coteaux, la fraîcheur des rivières, la chaleur des étés. Une gorgée, et tout revient. La douceur d'une fin de journée, le silence d'un matin sur la Loire, la terre chaude sous les pas.

Boire l'Anjou, ce n'est pas seulement déguster un vin. C'est prolonger une promenade. C'est garder en mémoire une lumière, une saison, un instant partagé. Ici, le paysage ne s'arrête pas à l'horizon. Il se dépose dans le verre, délicatement, comme une confidence.



GROUPE ÉCHO  
agence de communication

## DESTINATION ROYALE

Anjou, là où les siècles murmurent à voix basse.

Il suffit d'un regard levé vers l'horizon pour sentir que l'Anjou garde quelque chose d'ancien et de précieux. Les tours émergent au-dessus des arbres comme des sentinelles immobiles. Les façades claires captent la lumière du soir et la renvoient doucement, comme si elles gardaient en elles la mémoire du soleil.

Ici, l'histoire ne se lit pas seulement dans les livres. Elle flotte dans l'air.

Au détour d'un chemin, une forteresse surgit, massive et silencieuse, posée là depuis des siècles. C'est le Château d'Angers, gardien monumental de la cité et écrin de la célèbre Tenture de l'Apocalypse.

Plus au sud, le Château de Brissac, plus haut château de France, déploie ses façades élégantes et ses jardins ordonnés. Ses grandes fenêtres ouvrent sur un paysage paisible où chaque allée semble mener vers un souvenir. Les douves reflètent les nuages, les ponts invitent à franchir le temps. Rien ne presse. Tout semble veiller.

Plus loin, d'autres silhouettes majestueuses dominent les paysages ligériens, comme le Château de Saumur, perché au-dessus de la Loire, dont les tours blanches semblent veiller sur le fleuve depuis des générations.

On imagine les pas feutrés dans les galeries, le froissement des étoffes, les conversations murmurées à la lueur des torches. Des souverains ont habité ces lieux. Ils y ont aimé, gouverné, rêvé d'ailleurs. Parmi eux, le Roi René, prince lettré et mécène passionné, insuffla à ces terres une élégance singulière. Sous son regard, l'Anjou devint un carrefour d'art, de poésie et de raffinement.

Les châteaux racontent chacun une tonalité différente. Certains dominant la Loire avec majesté, leurs silhouettes se découpant dans le ciel changeant. D'autres se cachent derrière des arbres centenaires, comme s'ils protégeaient encore leurs secrets. Leurs murs, faits de cette pierre tendre née du fleuve, portent les traces du vent, de la pluie et des siècles passés. Ils ne brillent pas, ils respirent.

Dans les lieux spirituels, le silence prend une autre dimension. L'Abbaye royale de Fontevraud, l'un des plus vastes ensembles monastiques d'Europe, impose sa sérénité et sa grandeur. À Angers, la Collégiale Saint-Martin, joyau discret du patrimoine angevin, révèle l'élégance des siècles médiévaux restaurés avec finesse.

La lumière traverse les vitraux, glisse sur les pierres anciennes, éclaire les voûtes avec une douceur presque irréelle. Là, le temps semble s'étirer. On ne visite pas, on contemple.

Aujourd'hui encore, ces lieux vibrent. Les spectacles redonnent voix aux salles anciennes, les jardins invitent à la promenade lente, les festivals réaniment les cours pavées. L'histoire ne s'est pas figée dans la pierre. Elle circule, discrète, entre passé et présent.

Venir en Anjou, c'est accepter d'écouter ce murmure ancien. C'est marcher dans les pas des rois sans quitter son époque. C'est comprendre que la grandeur peut être douce, que la mémoire peut être lumineuse.

Et l'Anjou continue de raconter son histoire à travers ses châteaux, ses abbayes et ses demeures d'exception.

